Informations de base	
2003/0809(CNS)	Procédure terminée
CNS - Procédure de consultation Directive	
Lutte contre l'immigration illégale: obligation de fournir les données des personnes transportées. Initiative Espagne	
Abrogation 2022/0424(COD)	
Subject	
7.10.08 Politique d'immigration	

Acteurs principaux				
Parlement européen	Commission au fond	Rapporteur(e)		Date de nomination
europeen	LIBE Libertés et droits des citoyens, justice, affaires intérieures	HERNÁNDEZ MOLL. Jorge Salvador (PPE		06/04/2004
	Commission au fond précédente	Rapporteur(e) précéd	dent(e)	Date de nomination
	LIBE Libertés et droits des citoyens, justice, affaires intérieures	SCHMITT Ingo (PPE	-DE)	23/04/2003
	Commission pour avis précédente	Rapporteur(e) pour a précédent(e)	vis	Date de nomination
	RETT Politique régionale, transports et tourisme	VAN DAM Rijk (EDD	)	24/04/2003
Conseil de l'Union	Formation du Conseil	Réunions	Date	
européenne	Justice et affaires intérieures(JAI)	2579	2004-04	1-29
			1	

Evénements clés			
Date	Evénement	Référence	Résumé
25/03/2003	Publication de la proposition législative initiale	07161/2003	Résumé
10/04/2003	Annonce en plénière de la saisine de la commission		
23/02/2004	Décision du Parlement	06620/2004	
23/02/2004	Publication de la proposition législative initiale	06620/2004	

18/03/2004	Vote en commission		Résumé
18/03/2004	Dépôt du rapport de la commission, 1ère lecture/lecture unique	A5-0211/2004	
31/03/2004	Débat en plénière	©	Résumé
01/04/2004	Décision du Parlement	08058/2004	Résumé
01/04/2004	Publication de la proposition législative	08058/2004	Résumé
06/04/2004	Vote en commission		Résumé
06/04/2004	Dépôt du rapport de la commission, 1ère lecture/lecture unique	A5-0266/2004	
13/04/2004	Renvoi du rapport à la commission		
29/04/2004	Adoption de l'acte par le Conseil suite à la consultation du Parlement		
29/04/2004	Fin de la procédure au Parlement		
06/08/2004	Publication de l'acte final au Journal officiel		

Informations techniques		
Référence de la procédure	2003/0809(CNS)	
Type de procédure	CNS - Procédure de consultation	
Sous-type de procédure	Note thématique	
Instrument législatif	Directive	
Modifications et abrogations	Abrogation 2022/0424(COD)	
Base juridique	Traité CE (après Amsterdam) EC 063-p3 Traité CE (après Amsterdam) EC 062-p2	
État de la procédure	Procédure terminée	
Dossier de la commission	LIBE/5/20874 LIBE/5/19433	

### Portail de documentation

### Parlement Européen

Type de document	Commission	Référence	Date	Résumé
Rapport déposé de la commission, 1ère lecture/lecture unique		A5-0211/2004	18/03/2004	
Rapport déposé de la commission, 1ère lecture/lecture unique		A5-0266/2004	06/04/2004	

### Conseil de l'Union

Type de document	Référence	Date	Résumé
Proposition législative initiale	07161/2003 JO C 082 05.04.2003, p. 0023- 0024	25/03/2003	Résumé
Proposition législative initiale	06620/2004	23/02/2004	
Document de base législatif	08058/2004	01/04/2004	Résumé

Commission Européenne			
Type de document	Référence	Date	Résumé
Document de suivi	SWD(2020)0174	08/09/2020	
Document de suivi	SWD(2020)0175	08/09/2020	

Informations complémentaires		
Source	Document	Date
Commission européenne	EUR-Lex	

Acte final	
Directive 2004/0082 JO L 261 06.08.2004, p. 0024-0027	Résumé

## Lutte contre l'immigration illégale: obligation de fournir les données des personnes transportées. Initiative Espagne

2003/0809(CNS) - 01/04/2004 - Document de base législatif

Le Comité mixte au niveau ministériel s'est prononcé en faveur d'une troisième version du projet de directive proposé sur initiative espagnole en 2003 et présentée aux délégations lors de la réunion du Conseil "Justice et Affaires intérieures" du 30 mars 2004. Les modifications visent essentiellement à biffer du projet toutes les références qui feraient penser que la directive s'adresserait uniquement aux seuls "ressortissants de pays tiers", la nouvelle mouture préférant parler de "personnes transportées" englobant un public plus large. La nouvelle version du texte insiste également sur le fait que la directive doit avant tout viser à "lutter contre l'immigration clandestine" mais aussi "à améliorer les contrôles aux frontières". Dans ce contexte, les données relatives aux personnes concernées seraient transmises précisément aux autorités chargées d'effectuer les contrôles aux frontières extérieures de l'Union par lesquelles les voyageurs entrent sur le territoire des États membres. Le troisième élément clé de cette nouvelle version porte sur le respect des données à caractère personnel à échanger et vise à cadrer l'utilisation de ces données dans le contexte de la lutte contre l'immigration clandestine et le contrôle aux frontières. Ainsi, le Conseil précise-t-il qu'il serait légitime d'utiliser ces données comme "preuves" lors de l'application des procédures visant à faire respecter les lois et règlements sur l'entrée et l'immigration, notamment les dispositions relatives à la protection de l'ordre public et la sécurité nationale. Dans ce contexte, les données pourraient être conservées pour un laps de temps plus long que le délai initialement prévu de 24 heures (notamment, en vue d'une utilisation par les services répressifs des États membres). Le Conseil souligne toutefois que tout autre traitement contreviendrait à l'esprit de la directive 95/46/CE. Le nouveau projet de directive prévoit en outre que : - la transmission des données sur les personnes à transporter se fasse avant la fin de l'enregistrement; - les sanctions pécuniaires infligées aux transporteurs n'interviennent que si ces derniers ont omis de transmettre les données ou ont transmis des informations incomplètes "par faute"; - la directive soit transposée dans les États membres deux ans après son adoption. La nouvelle version du projet de directive prévoit en outre deux déclarations dont l'une émanant de la Commission qui considère que ce texte doit être interprété à la lumière des objectifs de lutte contre l'immigration clandestine et d'amélioration des contrôles aux frontières. Dans sa déclaration, la Commission annonce, par ailleurs, la présentation prochaine (juin 2004) d'un texte législatif exhaustif sur la protection des données et sur la communication d'informations entre autorités chargées de faire respecter la loi. Elle regrette dès lors que le Conseil n'ait pas attendu l'adoption de ce texte et ait préféré aborder "au coup par coup" les questions relatives auxdites autorités dans ce contexte. En réponse à cette déclaration, le Conseil s'engage à réexaminer au besoin, les dispositions de la présente directive portant sur lasécurité des données dans le cadre de ses délibérations sur la future proposition de la Commission. Pour le reste, l'esprit de la proposition est conforme à la proposition précédente (voir résumé du 25 février 2004).

# Lutte contre l'immigration illégale: obligation de fournir les données des personnes transportées. Initiative Espagne

OBJECTIF : améliorer les contrôles aux frontières et lutter contre l'immigration clandestine, au moyen de la transmission préalable aux autorités nationales compétentes, par les transporteurs, de données relatives aux passagers.

ACTE LÉGISLATIF : Directive 2004/82/CE du Conseil concernant l'obligation pour les transporteurs de communiquer les données relatives aux passagers.

CONTENU : Cette directive a un rôle particulièrement important à jouer dans la lutte contre l'immigration clandestine. A la demande des autorités chargées du contrôle des personnes aux frontières extérieures, les transporteurs auront l'obligation de transmettre, avant la fin de l'enregistrement, les renseignements relatifs aux personnes qu'ils vont transporter vers un point de passage frontalier autorisé par lequel ces personnes entreront sur le territoire d'un État membre.

Parmi ces renseignements figurent:

- le numéro et le type du document de voyage utilisé;
- la nationalité:
- · le nom complet;
- la date de naissance;
- le point de passage frontalier utilisé pour entrer sur le territoire des États membres;
- le code de transport;
- les heures de départ et d'arrivée du transport;
- le nombre total des personnes transportées;
- le point d'embarquement initial.

Les États membres doivent prendre les mesures nécessaires pour appliquer des sanctions aux transporteurs qui, par faute, n'ont pas transmis de données ou ont transmis des données incomplètes ou erronées. La directive n'empêche pas les États membres d'adopter ou de maintenir à l'encontre des transporteurs d'autres sanctions telles que l'immobilisation, saisie et la confiscation du moyen de transport, ou la suspension temporaire ou le retrait de l'autorisation d'exploitation.

Les transporteurs à l'encontre desquels une action a été intentée en vue de leur appliquer des sanctions doivent disposer de droits de recours effectifs.

ENTRÉE EN VIGUEUR: 05/09/2004.

TRANSPOSITION: 05/09/2006.

### Lutte contre l'immigration illégale: obligation de fournir les données des personnes transportées. Initiative Espagne

2003/0809(CNS) - 25/03/2003 - Proposition législative initiale

OBJECTIF: proposer une harmonisation des sanctions pécuniaires en cas de violation, par les transporteurs, de l'obligation de communiquer des données relatives aux personnes transportées. CONTENU : Dans un contexte de plus en plus difficile de gestion des flux migratoires et de lutte contre l'immigration illégale, il est proposé, sur initiative espagnole, de se doter d'un dispositif fixant les obligations des transporteurs acheminant des ressortissants de pays tiers sur le territoire des États membres. L'idée est de forcer les transporteurs à transmettre aux autorités de contrôles aux frontières, une série de données sur les personnes qu'ils acheminent. Ces données porteraient essentiellement sur : - les personnes à transporter au moment de l'embarquement, - les étrangers que les transporteurs ont acheminé jusqu'au territoire des États membres et qui, à la date prévue sur le billet de voyage, ne sont pas retournés dans leur pays d'origine ou n'ont pas poursuivi le voyage vers un pays tiers. Ces renseignements devraient être communiqués dans un délai de 48 heures à compter de la date prévue pour le retour ou la poursuite du voyage vers un pays tiers. Parmi ces renseignements figureraient le numéro du passeport ou du document de voyage utilisé, la nationalité, les nom et prénom, ainsi que la date et le lieu de naissance des personnes concernées. Afin de rendre le dispositif plus efficace, des sanctions harmonisées seraient prévues par l'ensemble des États membres. Les sanctions envisagées seraient les suivantes : - soit un montant maximal de 5.000 EUR, - soit un montant minimal de 3.000 EUR (ou l'équivalent en monnaie nationale) pour chaque voyage effectué sans communication des données ou en cas de communication incorrecte. Les États membres pourraient en outre adopter ou maintenir à l'encontre des transporteurs, d'autres sanctions telles que l'immobilisation, la saisie et la confiscation du moyen de transport, ou la suspension temporaire ou le retrait de l'autorisation d'exploitation en cas de non respect du projet de directive. Des dispositions sont prévues afin de garantir un droit de recours et de défense pour les transporteurs lorsqu'une action est intentée à leur encontre. De même, des dispositions classiques de protection et de traitement des données sont prévues concernant les données relatives aux personnes visées par la directive.